

Boris Vian (Le cinématographe)

1. Quand j'avais six ans, la première fois
Que papa m'emmena au cinéma
Moi je trouvais ça plus palpitant que n'importe quoi
Y avait sur l'écran des drôles de gars
Des moustachus, des fiers à bras
Des qui s'entretuent chaque fois qu'ils trouvent
Un cheveu dans l'plat

Un piano jouait des choses d'atmosphère
Guillaume Tell ou l' grand air du Trouvère
Et tout le public en frémissant
Se passionnait pour ces braves gens
Ça coûtait pas cher, on en avait pour ses trois francs !

Belle, belle, belle, belle, belle comm' le jour
Blonde, blonde, blonde, blonde, blonde comm' l'amour
Un rêve est passé sur l'écran
Et dans la salle obscurément
Des mains se cherchent, des mains se trouvent
Timidement
Belle, belle, belle, belle la revoilà
Et dans la salle plus d'un coeur bat
La voiture où elle se croit en sûreté
Vient d' s'écraser par terre avec un essieu cassé
Le bandit va pouvoir mettre la main
Sur le fric, c'est tragique, nom d'un chien
C'est fini, tout s'allume, à mercredi prochain

2. Maintenant ce n'est plus mon papa
Qui peut m'emm'ner au cinéma
Car il plant' ses choux, là-bas pas loin de Saint Cucufa
Mais j'ai rencontré une Dalila
Un drôl' de même, une fill' comme ça
Elle adore aller le mercredi dans les cinémas
Bien sûr c'est dev'nu l' cinémascope
Mais ça r'mue toujours et ça galope
Et ça reste encore comme autrefois
Rempli d' cow-boys sans foi ni loi
Et de justiciers qui viennent fourrer
Leurs grands pieds dans l' plat

Gare, gare, gare, gare, Gary Cooper
S'approche du ravin d'enfer
Fais attention pauvre crétin
Car Alan Ladd n'est pas très loin
A cinq cent mètres il loge une balle
Dans un croûton de pain
Gare, gare, gare, gare, pendant ce temps-là
J' la prends doucement au creux d' mon bras
Le fauteuil où elle se croit en sûreté
Ne m'empêche pas, ma foi, d'arriver à l'embrasser
J'ai pas vu si Gary sort gagnant
Mais comme c'est l' cinéma permanent
Ma chérie rappelle-toi on est resté un an
Et on a eu beaucoup d'enfants.